



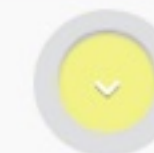
Séance 4. Lecture analytique : « La Belle et la Bête »

obj: analyser la dimension morale du conte.

Support: - conte de Jeanne Leprince de Beaumont, 1757
p 28 à 43.



- ① La situation initiale (= le début).
- La formule « Il y avait une fois » nous plonge dans un univers merveilleux tout comme le groupe nominal « La Belle » qui qualifie le personnage. L'héroïne présente toutes les qualités physiques (l'élégance, la beauté) et morales (la gentillesse, le courage, la sincérité...)



~

- Le début du conte est raconté à l'imparfait ("avait", "étaient..."). Ce temps permet de décrire le cadre, les personnages, de rapporter des actions longues ou qui se répètent.

~

- Le passé simple rapporte l'élément perturbateur :
"Tout à coup, le marchand perdit son bien"
L'action est soudaine.



② des péripéties (= les événements)

- Elles s'organisent autour du personnage de la Bête. Celle-ci est désignée à travers le GN « le monstre » qui est péjoratif (= négatif).
- Cependant la Bête a de grandes qualités morales : « la bonté, la vertu, la complaisance ». Ce sont des termes mélioratifs (= positifs). La Belle emploie une antithèse (= 2 termes contraires) : « il y avait de la bonté dans ce monstre »

③ La situation finale.

- On assiste à 2 métamorphoses :

- les 2 sœurs → statues = châtiment

- la bête → prince = récompense

C'est une bonne fée qui fait cela. C'est un adjuvant (= personne qui aide) alors que la sorcière qui avait jeté un sort est un opposant (= personne qui s'oppose au héros)

- On peut formuler plusieurs morales :

→ la bonté est récompensée.

→ il ne faut pas se fier qu'aux apparences.

→ l'amour donne confiance et nous pousse à changer.